

# Une idée qui pourrait rapporter... même au sud



André Nollet, directeur général de Tourisme Mauricie, ne voit que des éléments positifs dans l'ouverture éventuelle du nord québécois au tourisme.

Photo: Ève Guillemette



**Louise Plante**

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) L'idée d'ouvrir le nord québécois aux touristes en leur donnant accès à des territoires de chasse et de pêche ou simplement à des paysages sauvages, tout ça dans le cadre du Plan Nord annoncé lundi par le premier ministre Jean Charest, n'est pas pour déplaire au directeur général de Tourisme Mauricie, André Nollet, qui se dit confiant de bénéficier des retombées d'un tel projet.

Mais cela dit, M. Nollet qui connaît très bien ce territoire nordique, sait pertinemment qu'il sera très difficile d'y développer des infrastructures de qualité et encore plus d'y amener et d'y retenir du personnel qualifié pour une période d'à peine quelques mois par année.

Car en haut du 49e parallèle, c'est la nature qui a le dernier mot presque 10 mois par année. Déjà, les pourvoies qui opèrent bien plus au sud doivent faire face à des problèmes de recrutement de main-d'oeuvre.

«L'impact touristique de ce projet ne m'inquiète pas du tout, affirme le directeur général de Tourisme Mauricie, car l'accès à ce territoire sera toujours très dispendieux par avion et très long par voie terrestre.»

M. Nollet croit qu'une chasse au caribou dans le Nord du Québec s'adressera à une clientèle haut de gamme, prête à payer 6000 \$ à 10 000 \$. «C'est loin de la clientèle de la Mauricie, alors qu'on joue plus entre 1000 \$ et 3000 \$», calcule-t-il.

Il ajoute qu'il y a toujours eu quelque chose de très intéressant dans la partie nordique du Québec mais que le transport pour s'y rendre a toujours été déficient compte tenu des intempéries et que les infrastructures d'accueil qui fonctionnent de façon saisonnière seulement, ne sont pas toujours à la hauteur.

«Alors, je pense qu'il faudra faire une promotion auprès d'une clientèle aisée, européenne francophone mais aussi non francophone. Au près des Allemands par exemple. Cette clientèle devra nécessairement atterrir à Québec ou Montréal. Peut-être qu'on pourra alors en récolter des retombées positives, surtout si la promotion est faite en groupe. On pourra alors offrir aussi des produits à des coûts intermédiaires.»

M. Nollet fait remarquer que déjà, des touristes européens attirés par le nordicité, sont prêts à aller jusqu'en Alberta et en Colombie-Britannique pour trouver des territoires sauvages. Le Québec pourra désormais leur offrir quelque chose d'intéressant et moins loin. «À 2000 km de moins, ils vont pouvoir vivre une expérience intéressante», croit-il.

Lorsqu'on demande au directeur général de Tourisme Mauricie si l'ouverture du nord québécois contribuera à relancer l'intérêt des Européens pour le Québec, il répond que oui, mais que de toutes façons, en Mauricie, on observe une croissance de cette clientèle depuis quelques années et que le taux de rétention est bon.

«Mais c'est certain qu'on devra développer d'autres niches, d'autres produits pour cette clientèle de luxe et c'est tant mieux. De toutes façons, ces clients-là devront aussi consommer des nuits tout près des grands centres urbains à un moment ou l'autre de leur voyage.»

M. Nollet fait aussi remarquer qu'il n'y a pas que la chasse et la pêche à offrir aux étrangers mais aussi un vaste créneau d'écotourisme... mais tout en tenant compte de la nature, nettement plus dangereuse au nord.

«Mais là aussi, il faudra de bonnes infrastructures, des gens à l'accueil, des cuisiniers, des guides, or en ce moment, ces gens-là n'existent pas et ne sont pas formés. C'est tout un défi.»

En terminant, M. Nollet estime qu'il y a des entrepreneurs capables d'investir dans de tels projets au Québec, mais compte tenu qu'on ne parle d'opérer que pendant quelques mois, il faudra calculer de façon très conservatrice pour arriver à faire des profits.

«Ici, on met 24 heures à se remettre d'une tempête de neige, en haut c'est différent. On a beau dire qu'on construira une route jusqu'à Blanc-Sablon, je connais assez ce territoire pour vous dire que même en août, l'avion vire de bord, parce que la brume se lève et que ça peut durer plusieurs jours.»

M. Nollet conclut en disant que si le touriste est prêt à vivre la grande aventure, il lui faut aussi un minimum de confort et surtout de sécurité.

Partager

Recommander

1

publicité

#### Annonces Google

---

##### **L'île d'Anticosti**

Découvrez tout de l'île d'Anticosti La faune, la flore et la pêche.  
[www.tourismeduplessis.com](http://www.tourismeduplessis.com)

---

##### **Condos neufs Saint-Henri**

À partir de 139 000 \$ Proche du Marché Atwater  
[www.jardinstjacques.com](http://www.jardinstjacques.com)

---

##### **Auberge des Battures**

Séjour 4\* Halte Gastronomique Superbe Vue Fjord Saguenay Forfaits  
[www.hotel-saguenay.com/](http://www.hotel-saguenay.com/)

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.